

T O R U T A K E M I T S U  
L E O B R O U W E R  
R O G E R W O O D W A R D  
C L A U D E D E B U S S Y

---

C Y C L E D E C R E A T I O N S



R O G E R W O O D W A R D  
P I A N O

En coproduction avec la Caisse des dépôts et consignations

---

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR D'ART DRAMATIQUE

L U N D I 6 N O V E M B R E 1 9 8 9

## CYCLE DE CREATIONS

TORU TAKEMITSU  
Corona for Pianist(s), (1962)

LEO BROUWER  
Sonata pian'e forte  
pour piano, percussion et bande, (1970)

ROGER WOODWARD  
Sound by Sound, pour pianos amplifiés,  
percussion et bande, (1989)  
création

entracte

CLAUDE DEBUSSY  
Préludes  
Second Livre

ROGER WOODWARD, piano  
avec le concours de  
Rolf Gehlhaar pour la sonorisation

L'œuvre de Roger Woodward, *Sound by Sound*, a été commandée par le Festival d'Automne à Paris et la Caisse des dépôts et consignations, avec le concours de l'Etat, à l'occasion de la célébration du Bicentenaire de la Révolution Française.

Le Festival d'Automne remercie le service Broadcast Music de l'Australian Broadcasting Corporation pour la réalisation de la bande de *Sound by Sound*.

Régie son : Jean-Pierre Le Gallic  
Régie lumières : Laurent de la Rosa

ROGER WOODWARD  
Australien, né à Sydney. Etudes avec Alexander Sverjensky. Bourse du gouvernement polonais, études avec Zbigniew Drzewiecki. Grand interprète de la musique d'aujourd'hui, il a créé *Kekrops* de Iannis Xenakis avec le New York Philharmonic et Zubin Mehta et a dirigé 24 représentations de *Kraanerg* de Iannis Xenakis à l'Opéra de Sydney. En 1987 et 1988, il a partagé l'affiche d'une série de concerts en Angleterre puis au Festival d'Automne à Paris avec Cecil Taylor.

"La technique de Roger Woodward : la diversité des attaques, une registration des timbres, vibrato de la pédale conjugué au vibrato manuel, cantando, notes répétées en echo, contrôle des nuances, une nouvelle conception du trille et du tremolando souvent à deux mains, le jeu dans le double échappement comme une harpe etc.  
"Sur le plan de l'interprétation je cite le souffle, la violence, le lyrisme, la tendresse nocturne, un sens complètement intégré du silence comme valeur structurelle..."

Jean Barraqué

TORU TAKEMITSU : Corona  
LEO BROUWER : Sonata pian'e forte  
ROGER WOODWARD : Sound by Sound  
Les trois œuvres sont enchaînées  
Durée : environ 55 minutes

Jouées séparément, ces trois œuvres fourniraient trois exemples de liberté en composition dans le monde musical de l'après-guerre: un détachement à la John Cage (Takemitsu), une "musique de libération" latino-américaine (Brouwer), et un hédonisme post-moderne (Woodward).  
Les deux premières œuvres sont depuis longtemps associées à Roger Woodward : la Sonate de Leo Brouwer lui est dédiée, et, dans le texte de présentation d'un enregistrement de *Corona* (réalisé en présence du compositeur), Takemitsu évoque "la singulière originalité du style" de Roger Woodward. D'autre part, la nouvelle œuvre de Roger Woodward doit beaucoup au monde sonore de Takemitsu et plus encore à celui de Claude Debussy, leur source d'inspiration commune.

Ces trois pièces possèdent un système de continuum, un réseau permanent de sons permettant interruptions et ponctuations inattendues. Dans ce concert, elles sont toutes trois enchaînées dans un continuum global, la fin de l'une étant le commencement de la suivante.

*Corona* est sans doute la plus ouverte des œuvres de Takemitsu. La partition, avec ces cinq cercles colorés et ses indications d'ordre expérimental, est une délicate version asiatique et esthétisante de *Fontana Mix* de John Cage.

La *Sonata pian'e forte* de Leo Brouwer, dans l'esprit aléatoire établi par Karlheinz Stockhausen dans le *Klavierstück XI*, est notée sur une seule grande feuille. Le continuum central à trois et quatre doigts est bouleversé par des interventions plus violentes. Cette violence est soit physique (des éléments sont notés par Brouwer, d'autres doivent être improvisés), soit historique (tension entre le continuum moderne et les citations de Beethoven, Scriabine, Szymanowski, et bien sûr, comme l'indique le titre, de Giovanni Gabrieli).

*Sound by Sound* de Roger Woodward est dédié à la mémoire de Claude Debussy. C'est le troisième volet d'un cycle de cinq poèmes "d'amour et de mort". L'œuvre est inspirée par des promenades le long des côtes de l'Australie, au cours desquelles on peut observer les flaques d'eau laissées par l'océan au creux des rochers. On y voit, sous une forme miniaturisée, une vie qui semble inchangée mais qui, en réalité, évolue constamment, s'adaptant aux mouvements des marées et à l'environnement.

Richard Toop

## CLAUDE DEBUSSY

Préludes  
Second Livre (1913)

- 1 Brouillard
- 2 Feuilles mortes
- 3 La puerta del vino
- 4 Les fées sont d'exquises danseuses
- 5 Bruyères
- 6 Général Lavine-eccentric
- 7 La terrasse des audiences au clair de lune
- 8 Ondine
- 9 Hommage à S. Pickwick, Esq., P.P.M.P.C.
- 10 Canope
- 11 Les tierces alternées
- 12 Feux d'artifice

Les *Préludes* pour piano sont incontestablement l'œuvre la plus populaire de Debussy. Désirant que l'auditeur ne soit influencé par aucun impératif émotif, le compositeur a voulu que les titres de caractère anecdotique, descriptif ou poétique soient inscrits à la fin du morceau. Chacun des deux livres comprend douze morceaux assez courts, sans avoir le caractère fugitif des *Préludes* de Chopin, dont les titres sont devenus célèbres: *la Fille aux cheveux de lin*, *Minstrels*, *les Fées sont d'exquises danseuses*, *la Cathédrale engloutie* etc... La forme de ces brefs impromptus se plie à une volonté très nette de varier le décor sonore. Debussy cherche surtout un renouvellement auditif qu'il obtient, grâce à une écriture souvent contrastée, par de fréquentes oppositions des effets pianistiques. Mais de ces contrastes naît, sur le plan musical, une très grande fluidité structurelle. Parfois même ce souci de différenciation conduit le musicien à de très heureuses surprises d'écriture, tels ces accords parallèles de *Canope* que Debussy (dans son désir de les personnaliser) traite en dehors de tout rapport tonal, comme des entités sonores qui préfigurent le prélude du *Martyre de Saint Sébastien*. Debussy use volontiers, dans ces pièces, d'un style incisif en de brèves et fulgurantes incursions qui brisent le phrasé ou le contexte dynamique. C'est de cette discontinuité dans la sonorité que les interprètes devraient se soucier ; on joue souvent, en effet, ces *Préludes* d'une façon trop monotone. Sur le plan de la technique pianistique, les *Préludes*, comme les *Images*, innove beaucoup moins que les *Etudes*. Ces œuvres s'apparentent, tout en la magnifiant, à la conception lisztéenne. Toutefois le succès que connaissent ces pièces est bien compréhensible. Il est difficile, en effet, d'échapper à leur charme et à leur fantaisie poétique.

Jean Barraqué in *Claude Debussy*,  
Le Seuil/Solfèges, 1962

Durée : 35 minutes

## LEO BROUWER

Guitariste et compositeur cubain (La Havane 1939). Il a débuté dans la carrière de guitariste en 1956, après avoir travaillé avec un élève d'Emilio Pujol. Il a fait des études de composition de 1955 à 1959 à La Havane, en 1950-60 avec Vincent Persichetti et Stephan Wolpe, et, enfin, à l'université de Hartford. Il a ensuite occupé diverses fonctions officielles à La Havane, à l'Institut des Arts et de l'Industrie Cinématographique (comme directeur du département musical, puis du département de musique expérimentale) et au conservatoire (comme professeur d'harmonie et de contrepoint, puis de composition).  
Des influences très diverses se décèlent dans la musique de Leo Brouwer, notamment celles d'Ives, Cage, Nono, Kagel, Xenakis, qui ont déterminé un style s'orientant de plus en plus vers l'avant-garde, y compris vers la musique aléatoire. Le compositeur a été et demeure profondément engagé dans les réflexions et les bouleversements qui ont accompagné et suivi la révolution cubaine. Nombre de ses œuvres (*La tradición se rompe*, pour orchestre, 1967-1969; *Cantigas del tiempo nuevo*, pour acteurs, chœur d'enfants, piano, harpe et 2 percussionnistes, 1969) sont liées par leur thème à un contexte purement cubain. Les compositions de Brouwer comprennent essentiellement des pièces pour diverses combinaisons instrumentales, dont un certain nombre pour ou avec guitare, et des pièces pour orchestre comme *Sonograma II* (1964) ou *Hommage à Mingus* pour ensemble de jazz et orchestre (1965). Il a écrit de nombreuses musiques de film.

## TORU TAKEMITSU

Compositeur japonais (Tokyo 1930). Il étudie la musique en autodidacte, ainsi qu'avec le compositeur Yasuji Kiyose. En 1950, il fonde à Tokyo un atelier interdisciplinaire où se rencontrent, pour collaborer, des musiciens, des poètes et des peintres: le Jikken Kobo (atelier expérimental) auquel la Sony Corporation apporte une aide, notamment avec un studio de musique électroacoustique où lui-même compose des œuvres qui ont été parmi les premières du genre au Japon; *Relief statique* (1954), *Vocalism A-I* (1955). Sous l'influence de Webern, Messiaen, Debussy, mais surtout à partir de sa propre expérience de jeune japonais au sortir de la guerre, quand la musique occidentale a envahi le Japon, il crée un style, extrêmement éclectique et souple, où interviennent aussi bien les instruments occidentaux que les instruments traditionnels japonais, et la musique électroacoustique. Ce style assume et met en jeu le choc des cultures occidentale et japonaise comme une "fertile antinomie" où les deux blocs, les deux types de pensée "se combattent". Quant à la forme, elle est, comme chez Debussy, toujours réinventée, se présentant comme le "résultat direct et naturel que les sons imposent d'eux-mêmes et que rien ne prédétermine au départ".  
Biographies in "*Dictionnaire Larousse de la musique*" 1982

## La flamme du mécénat



*La Caisse des dépôts et consignations a pour mission première de protéger et gérer les fonds privés qui lui sont confiés. Institution financière au service de l'intérêt général, elle est aussi la banque du logement social et du développement local. Dans le prolongement de ses activités, la Caisse des dépôts et consignations a développé une longue tradition de mécénat, dans les domaines humanitaire, social et médical, et plus récemment culturel et artistique.*

*Ainsi, depuis 1983, la Caisse des dépôts et consignations apporte chaque année son concours financier aux productions du Théâtre des Champs Elysées dont elle a également financé la rénovation.*

*L'aide aux jeunes artistes et le soutien à la pédagogie musicale et théâtrale constituent deux autres volets majeurs de ses actions de mécénat culturel.*

*Les commandes d'œuvres d'art, le concours apporté au Festival d'Automne, au Festival d'Avignon, au Centre Acanthes, à la Fondation Dubuffet, à l'Ecole des comédiens de Nanterre sont les symboles d'une passion partagée pour la création contemporaine.*



CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

SURFACE

IMP. J. SOTTO - PARIS